

Après l'assassinat des Etomba le 13 novembre dernier à Louis

Un suspect en garde à vue à la Police judiciaire

Cadette ONDO EYI
Libreville/Gabon

LES investigations effectuées par les Officiers de police judiciaire (OPJ) pour faire la lumière sur l'assassinat d'une mère et son fils, Claudette et Loïc Ulrich Etomba, le 13 novembre dernier au quartier Louis, progressent. Et pour cause ! Un suspect se trouve actuellement en garde à vue à la Police judiciaire (PJ) pour les nécessités d'enquête. Il s'agit de Fabien MOUNGUENGUI MOUNDZIEGOU, Gabonais âgé de 36 ans, interpellé le week-end écroulé à son lieu de travail, sis à Louis. A ce qu'il semble, il s'agit d'un cambriolage qui a mal tourné. D'après le témoignage du mis en cause, c'est son ami et complice présumé qui aurait fait le repérage de la

maison des Etomba, avant de le contacter pour aller la cambrioler. Ce jour-là, affirme MOUNGUENGUI MOUNDZIEGOU, il est 22 heures lorsqu'ils se rendent sur les lieux. Une fois sur place, ils passent par l'arrière de l'habitation, puis cassent la porte, avant de pénétrer à l'intérieur, où ils trouvent la dame et son fils en train de suivre la télévision. Les deux individus leur intiment aussitôt l'ordre de n'opposer aucune résistance. Sur ces entrefaites, MOUNGUENGUI MOUNDZIEGOU ligote et bâillonne la mère de famille, tandis que son complice se charge de faire subir le même sort au fils. Une fois cette étape passée, le tandem abuse sexuellement de dame Etomba, avant de passer toutes les pièces de la maison au peigne fin. Bilan du butin emporté : 2 téléphones et



Photo : COE

Fabien MOUNGUENGUI MOUNDZIEGOU, le présumé auteur de l'assassinat des Etomba.

un ordinateur portable, des bijoux de valeur et une somme de 100 000 francs.

PREUVES Avant de quitter les lieux, MOUNGUENGUI MOUNDZIEGOU dit avoir

confié à son acolyte que la septuagénaire ne respirait plus au moment de son agression sexuelle. C'est à ce moment que ce dernier lui avoue qu'il a poignardé le trentenaire à l'aide d'un objet tranchant pour mieux le tenir en respect. Sur ce, les deux meurtriers présumés quittent rapidement les lieux, puis une fois en lieu sûr, ils se partagent le butin et se séparent, comme si de rien n'était. Quelques jours après leur forfait, alors que Fabien MOUNGUENGUI MOUNDZIEGOU se trouve à son lieu de travail, il est approché par des voisins qui lui font savoir que la police est à ses trousses. Sans éveiller le moindre soupçon, il continue de vaquer à ses occupations. Dans la soirée, il est arrêté par la PJ. Conduit au poste de police, l'individu nie catégoriquement les faits. Mais, au vu

des indices et preuves irréfutables qui l'accablent, il passe finalement aux aveux. Son complice est activement recherché. Les deux suspects sont dépeints comme des cambrioleurs notoires. Pour mémoire, Claudette Etomba, 71 ans, et Loïc Ulrich Etomba, 31 ans, présentés tant par les parents que par les voisins comme des personnes renfermées, ont été découverts morts assassinés le 13 novembre dernier au quartier Louis, dans le premier arrondissement de Libreville. Les deux corps sans vie, au moment de l'horrible découverte, étaient en état de putréfaction très avancée. Preuve que la mort remontait déjà à plusieurs jours. Ce qui a valu leur inhumation immédiate ordonnée par le procureur de Libreville (lire l'Union du 24 novembre 2018).

Insécurité à Owendo

Des cambriolages en série couverts par un policier ripou

SCOM
Libreville/Gabon

LES gendarmes de la brigade Setrag d'Owendo viennent de mettre hors d'état de nuire une bande de cambrioleurs présumés notoires, qui sévissait ces derniers temps dans différents quartiers de cette cité portuaire. Qui plus est, l'investigation menée par les pandores sur cette affaire a montré que la bande, constituée de Linde Onanga, 22 ans, Ona Aboghe, 20 ans, Freddy Bekale, alias Zokora, 30 ans, et V.M.M., tous de nationalité gabonaise, était soutenue par un policier connu sous le pseudonyme de Timboko. Celui-ci devra répondre de ses actes via une procédure à initier par l'inspection de police auprès de la Justice. Quatre écrans plasma,

trois ordinateurs portables, trois chéquiers Bicig, des bijoux (dont des montres de luxe) d'une valeur de près de 3 millions de francs et divers autres effets: tel est le butin amassé par ces individus, lors de plusieurs vols avec effraction perpétrés, de jour comme de nuit, chez des particuliers. La dernière victime est une dame, SNC, établie dans la zone communément appelée "Quartier Bakota", à Owendo. D'après une source proche de l'enquête, c'est cette dame qui mettra les gendarmes sur la piste des voleurs. en effet, le vendredi 16 novembre dernier, en début d'après-midi, SNC, dont la demeure a été visitée par les malfrats trois jours plus tôt, rentre chez elle à bord de son véhicule. En contrebas de la ruelle, son attention est attirée par la présence d'un véhicule à usage de taxi. A son bord, outre quelques pas-



Photo : SCOM

Linde Onanga, Ona Aboghe et Freddy Bekale alias Zokora (de G à D).

sagers, de nombreux appareils électroménagers. SNC se demande si l'écran plasma dérobé chez elle ne se trouve peut-être dans le lot d'appareils en question. Aussi, s'arme-t-elle de courage en prenant l'automobile suspecte en chasse. Si la course-poursuite tourne à l'avantage du taxi, la dame parvient toutefois à relever la plaque d'immatriculation, qu'elle commu-

nique aux gendarmes de la brigade Setrag d'Owendo. **PROCÉDURE D'INFORMATION** Lorsqu'il est pris en chasse par les Officiers de police judiciaire (OPJ), le chauffeur du véhicule à usage commercial décide d'abandonner celui-ci dans un bosquet. Tout en prenant soin de le vider de son contenu. Au cours de leurs recherches qui les condui-

sent dans la zone de Bizango-Bibere, dans la commune de Ntoum, les limiers neutralisent Ona Aboghe et V.M.M., dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 novembre. Ces derniers les conduisent ensuite là où leur butin est dissimulé. Dans les jours qui suivent, les limiers mettent également la main sur Linde Onanga et Freddy Bekale, ainsi que sur le brigadier de police Timboko, qui s'avérera finalement être le propriétaire du fameux taxi transportant les articles suspects. « Nos enquêtes ont révélé qu'il s'agit du cerveau de la bande, d'autant qu'il était parfaitement renseigné sur tous les faits et gestes du groupe. Lequel lui rendait d'ailleurs compte après chaque cambriolage », indique un OPJ proche du dossier. L'enquête de voisinage aurait également démontré que sieur Timboko était un

bandit de grand chemin, avant d'intégrer les Forces de police nationale (FPN). « Nous avons affaire à un véritable flic dans la mafia, car il est en relation avec la plupart des voyous qui écumant la commune d'Owendo », croit savoir une source militaire. Le quatuor a été déféré le vendredi 23 novembre dernier, devant le procureur de la République. Après audition, seul V.M.M., le conducteur du taxi, est rentré libre chez lui. Admis à la maison d'arrêt de Gros-Bouquet, Linde Onanga, Ona Aboghe et Freddy Bekale attendent d'être jugés pour vols aggravés avec effraction et association de malfaiteurs. Une procédure d'information est en cours pour permettre aux propriétaires des biens dérobés de les récupérer auprès de l'unité de la gendarmerie nationale.

Accident de la circulation sur la Nationale 1/Département du Komo-Kango/Village N'fang

Le pire évité de justesse

AN
Libreville/Gabon

UN camion de marque Mercedes, immatriculé HA 984 AA, transportant du bois et roulant en direction de Libreville, est entré en collision, vendredi dernier, avec un véhicule de marque Toyota de type Nagano conduit par un gendarme et roulant dans le sens inverse. Cet accident de la circulation s'est produit à la hauteur du village N'fang

dans le département du Komo-Kango. Selon les témoins, c'est l'énorme bruit assourdissant produit par l'impact des deux automobiles qui aurait attiré l'attention des villageois qui ont aussitôt accouru sur les lieux du sinistre pour s'enquérir des nouvelles et, éventuellement, porter secours aux victimes. Une enquête a été ouverte par la brigade de gendarmerie de Kango, chef-lieu du département du Komo-Kango, pour déterminer les



Photo : AdjaO Nkoume

L'état du véhicule conduit par le gendarme.

circonstances exactes du drame. Toutefois, à en

croire divers témoignages recueillis sur place, il sem-

ble que le véhicule conduit par le gendarme, en voulant éviter un obstacle, se serait brusquement déporté sur sa gauche. Malheureusement pour le conducteur, dont l'identité ne nous a pas été communiquée, cette manœuvre hasardeuse lui a été fatale. En effet, le gendarme aurait été surpris de se retrouver nez-à-nez avec le camion qui roulait dans l'autre sens. A ce moment là, la collision était inévitable. Il faut toutefois noter que les deux conducteurs en cause de cet accident ont

tout tenté pour éviter la collision. En vain. Il y a eu plus de peur que de mal. Le véhicule de marque Mercedes du gendarme a subi de gros dégâts. Tandis que ce dernier s'en est tiré avec de graves blessures. Il a été évacué dans une structure hospitalière de Libreville où il se trouve actuellement en soins intensifs. Quant au chauffeur du poids lourd, dont le véhicule a aussi subi des dégâts matériels importants, il est sorti indemne de cet accident.